

Le pape François propose ce que Grégoire XVI condamnait déjà en 1832

Publié le 16 janvier 2016 · Abbé Thierry Legrand · 4 min de lecture



Chaque mois, pendant « l'année jubilaire de la Miséricorde », le Vatican a décidé de publier une vidéo donnant les intentions de prière du pape François.

Pour le mois de janvier 2016, la première de ces vidéos ne peut que scandaliser un esprit catholique. Elle consiste en une sorte de célébration interreligieuse au cours de laquelle le pape appelle à plus de dialogue, et proclame que « nous – les membres de chaque religion – sommes tous des enfants de Dieu ».

Il n'y a aucun appel de sa part à une conversion des non-catholiques à la seule vraie Foi. Bien au contraire, cette vidéo, à la suite des activités interconfessionnelles de plus en plus répandues, continue d'accréditer l'idée que n'importe quelle religion suffit à procurer le salut. Beaucoup avaient déjà vu des photographies de Jean-Paul II ou Benoît XVI participant à des réunions de prières interconfessionnelles à Assise, se tenant au côté de représentants des fausses religions ;

ils pouvaient en conclure que n'importe quelle religion est plus ou moins acceptable pour Dieu. Cette vidéo, la première d'une série, est une nouvelle expression, visuelle et plus facilement assimilable par les esprits, de l'indifférentisme religieux qui entraîne les âmes dans l'erreur au risque de se perdre pour l'éternité.

Ce que le pape François propose au monde entier, c'est ce que l'un de ses prédécesseurs, **Grégoire XVI**, condamnait déjà en 1832^[1] :

« Nous venons maintenant à une cause, hélas ! trop féconde des maux déplorables qui affligent à présent l'Eglise. Nous voulons dire l'indifférentisme, ou cette opinion funeste répandue partout par la fourbe des méchants, qu'on peut, par une profession de foi quelconque, obtenir le salut éternel de l'âme, pourvu qu'on ait des mœurs conformes à la justice et à la probité. Mais dans une question si claire et si évidente, il vous sera sans doute facile d'arracher du milieu des peuples confiés à vos soins une erreur si pernicieuse. L'Apôtre nous en avertit : « Il n'y a qu'un Dieu, qu'une foi, qu'un baptême » (Ep. 4, 5) ; qu'ils tremblent donc ceux qui s'imaginent que toute religion conduit par une voie facile au port de la félicité ; qu'ils réfléchissent sérieusement sur le témoignage du Sauveur lui-même : « qu'ils sont contre le Christ dès lors qu'ils ne sont pas avec le Christ » (Lc 11, 23) ; qu'ils dissipent misérablement par là même qu'ils n'amassent point avec lui, et que par conséquent, « ils périront éternellement, sans aucun doute, s'ils ne gardent pas la foi catholique et s'ils ne la conservent entière et sans altération » (Symbole de saint Athanase). »

Aussi, c'est à la pénitence et à la prière, bien chers fidèles, que nous vous appelons en cette nouvelle année. C'est à cette condition qu'elle sera une sainte nouvelle année. En raison de tout ce qui se passe dans l'Eglise actuellement, nous ne pouvons que demander pardon pour tant de fausses doctrines et de scandales qui égarent les âmes et offensent grandement le seul vrai Dieu.

Prions et faisons pénitence pour que l'Esprit Saint éclaire le pape François et n'oublions pas, dans ces terribles circonstances, que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise catholique qui a les promesses de la vie éternelle.

Abbé Thierry Legrand, prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, Supérieur du District du Bénélux.

Le 16 janvier 2016, en la fête de saint Marcel, pape et martyr.

Notes de bas de page

1. [Mirari Vos](#) du 15 août 1832

Source : laportelatine.org/formation/crise-eglise/nouveau-magistere/le-pape-francois-propose-ce-que-gregoire-xvi-condamnait-deja-en-1832-abbé-t-legrand-16-janvier-2016

